

## HERVIEU-LEGER (Danièle) et WILLAIM (Jean-Paul)

### *Sociologie des Religions : Approches classiques*

Ed. PUF, 2001, 296 pages

#### **Commentaire :**

Cette introduction aux approches classiques en sociologie des religions a pour ambition d'éveiller l'intérêt pour le travail de reconstruction théorique permanent qui est celui d'une science sociale vivante.

Les « pères fondateurs » dont il est ici question, portaient avec eux le projet d'une science unifiée, dont le développement devait s'inscrire dans le mouvement irrésistible de la rationalisation et du désenchantement du monde. La plupart ont, avec des accents divers, repris et développé le motif d'une certaine perte d'influence de la religion dans les sociétés modernes. Certains ont célébré la désaliénation associée à cette perte.

D'autres ont déploré le refroidissement émotionnel et l'assèchement des valeurs qu'elle entraîne. D'autres encore ont longuement médité sur son possible remplacement par une morale commune fondée sur la science. Notre époque nous porte à souligner les limites, les risques et les possibles chocs en retour de ce désenchantement rationnel, à inventorier les proliférations de la croyance et les formes nouvelles de la communalisation religieuse.

Elle invite à identifier les figures inédites d'une expérience collective du sacré que sa disjonction avec la religion institutionnelle n'a pas fait disparaître et qui ressurgit sous d'autres formes. Cette reprise critique de la trajectoire dite de la « sécularisation » n'invalide pas les analyses classiques : elle invite au contraire à

les relire autrement. Car lire Karl Marx, Alexis de Tocqueville, Max Weber, Georg Simmel, Emile Durkheim, Maurice Halbwachs, Gabriel Le Bras, Henri Desroche, est une source permanente d'inspiration et de questionnement pour analyser les décompositions et recompositions actuelles du religieux.

## Les auteurs :

- **Danièle Hervieu-Léger**, directrice de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, poursuit ses recherches sur les transformations des croyances et des pratiques religieuses. Depuis ses premières enquêtes, elle souligne que la religion n'est plus un héritage que chaque fidèle reçoit de sa famille et de son milieu social. Bien au contraire, dans un monde religieux éclaté, où toutes les confessions se présentent en compétition, chacun « bricole » sa religion personnelle en empruntant des éléments divers et souvent disparates à des traditions religieuses différentes.
- **Jean-Paul Willaim** est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses à la Sorbonne, et directeur de l'Institut Européen en Sciences des Religions. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés plus particulièrement au protestantisme et à la dimension européenne des faits religieux, dont : *Profession : pasteur* (Labor et Fides, 1986); *La précarité protestante. Sociologie du protestantisme contemporain* (Labor et Fides, 1992) ; *Sociologie des religions* (PUF, Que sais-je, 1995), *Europe et Religion les enjeux du 21<sup>ème</sup> siècle* (Fayard, 2004).